

Jennifer Bidet : « Les vacances au bled sont un moyen d'échapper aux assignations sociales subies en France »

écrit par GAVIVA | 7 septembre 2022





[suite au commentaire de Gaviva indiquant un lien <https://envahis.com/jennifer-bidet-les-vacances-au-bled-sont-un-moyen-dechapper-aux-assignations-sociales-subies-en-france/>]

Une remigration définitive mettrait fin à leurs tourments, n'est-ce pas ?

[Middle East Eye](#)

La sociologue Jennifer Bidet, qui est aussi chercheuse au Centre de recherches sur les liens sociaux (CERLIS), s'est intéressée il y a une dizaine d'années aux séjours estivaux en Algérie des descendants d'immigrés algériens.

Cette enquête qu'elle avait menée pendant trois étés successifs (en 2009, 2010 et 2011), durant lesquels elle avait interrogé une cinquantaine d'individus de profils

socio-professionnels divers, a d'abord été restituée dans une thèse soutenue en 2013, puis dans le livre *Vacances au Bled : la double présence des enfants d'immigrés*, paru en 2021 aux éditions Raisons d'agir.

(...)

L'ouvrage explore aussi les assignations ethno-sociales auxquelles sont renvoyés les enfants d'immigrés. En Algérie, beaucoup ont la sensation de ne plus subir le racisme auquel ils sont confrontés en France.

Compte tenu du niveau de vie en Algérie, ils ont également accès plus facilement à des loisirs nettement plus chers là où ils vivent habituellement dans l'Hexagone.

(...)

Ils peuvent aussi être bien accueillis par la famille et se sentir dans une position où ils sont majoritaires, des musulmans par exemple, dans une société qui se définit beaucoup par la religion musulmane, ou bien encore des Arabes ou des Kabyles.

(...)

Mais pour la majorité, les vacances sont plutôt synonymes de détente, avec des virées à la plage, des invitations à des mariages... Alors oui, le profil sociologique des descendants d'immigrés a une influence sur la manière dont ils perçoivent leurs vacances en Algérie.

Les jeunes apprécient évidemment la facilité d'accès d'abord économique. **Une journée de jet ski coûte beaucoup moins cher qu'en France.**

Ce qui est apprécié aussi en effet est la sensation de ne pas être victime de racisme. Ils peuvent arriver en boîte de nuit en claquettes et ne sont pas refoulés par les vigiles. Ils ont même l'impression qu'il y a une forme d'envie d'une

partie de la société algérienne, qui les considère comme plus riches. Dans un sens, les vacances au bled sont un moyen d'échapper aux assignations sociales subies en France.

Ce que ne dit pas la « sociologue-chercheuse », c'est qu' au bled, on se tient à carreau, pas question de « voler et arracher les gens » comme en France où c'est l'impunité.

https://twitter.com/DamienRieu/status/1566821259136073734?s=20&t=Kxdho_YaVKqZJKWHbE8XLw